



## Le dividende, ou quand les actions procurent un revenu régulier

En sélectionnant des actions d'entreprises qui octroient de généreux dividendes, vous pouvez booster vos placements et profiter de rendements annuels dépassant les 3 %.



La rémunération attachée à une action se compose de la plus-value à la vente, mais aussi du dividende annuel versé.

[afp.com/PHILIPPE HUGUEN](https://www.afp.com/PHILIPPE_HUGUEN)

C'est classique. Un épargnant qui souhaite placer ses économies avec la ferme intention d'obtenir tous les ans un revenu via le versement de cash, va naturellement se tourner vers des produits comme les livrets d'épargne ou les obligations d'Etat ou de grandes sociétés. En revanche, ils sont encore peu nombreux, ceux qui ont l'idée d'acheter des actions pour répondre à ce même objectif.

Et pour cause ! Dans l'inconscient collectif, l'image de l'investisseur en Bourse s'associe à celle du boursicoteur qui le nez collé à son écran, suit le cours de ses actions afin de tenter de les revendre au meilleur prix, empochant si possible de confortables plus-values. Mais de telles opérations demeurent très aléatoires, car il est impossible de connaître à l'avance quel sera le montant de ses gains (ou, pis, de ses pertes) et le moment où l'on pourra les encaisser.



Comme le souligne Guillaume Eyssette, directeur associé du cabinet Gefinéo : "Espérer pouvoir vivre de ses plus-values, c'est audacieux, aspirer à pouvoir vivre de ses dividendes, c'est plus envisageable." En effet, il est nettement plus simple d'identifier parmi les entreprises cotées celles qui en octroient chaque année à leurs actionnaires.

Quand un groupe a réalisé des bénéfices au cours de l'année, différentes options s'offrent à lui. Il peut décider de les réinvestir dans des machines, dans une technologie, ou choisir d'acquérir une autre firme. Dans ce dernier cas, il va privilégier la croissance de ses résultats futurs. C'est la raison pour laquelle les valeurs dites de croissance (le numérique, la technologie, le luxe) accordent rarement de gros dividendes. La société peut aussi choisir de se désendetter afin d'améliorer sa situation financière, ou tout simplement attendre et reporter sa décision à plus tard.

Elle peut enfin récompenser la fidélité de ses actionnaires en leur versant un dividende. Cette prime correspond à une certaine somme versée pour chaque action détenue. En divisant ce montant par le cours de l'action et en multipliant le tout par 100, vous obtiendrez ainsi le rendement de votre investissement. Et certaines entreprises n'hésitent pas à octroyer annuellement une substantielle rétribution, permettant d'afficher, comme le montre notre tableau, des rendements nettement meilleurs que ceux proposés en ce moment par les livrets et les obligations bien notées, qui vont en général de 0,25 % à 1 % par an.

"Dans le contexte actuel, nous avons des clients qui nous demandent d'acheter des actions afin d'atteindre un objectif annuel de rendement de leur investissement autour des 3-4 %. Ce sont en général des personnes à la retraite ou en préretraite ou des actifs qui tablent sur un complément de revenu pour financer leurs dépenses familiales", observe Olivier Cornuot, directeur de la gestion collective à Matignon Finances.

Comment identifier ces entreprises qui se montrent si généreuses vis-à-vis de leurs actionnaires ? Il y a tout d'abord "les aristocrates du dividende", qui culturellement, viscéralement, le versent chaque année, et si possible en l'augmentant tous les ans. Parmi les plus connus, nous pouvons citer le n° 1 mondial de la conception de verres correcteurs, EssilorLuxottica, le géant international du BTP et des concessions d'autoroutes et d'aéroports Vinci, le leader de la santé Sanofi, le champion de l'agroalimentaire Nestlé et la supermajor pétrolière Total. De façon plus globale, les acteurs cotés dans les secteurs de la banque, de l'assurance, des télécoms, de l'énergie, de l'agroalimentaire, des foncières immobilières sont de généreux "donateurs".

"Il y a aussi des sociétés qui détiennent un savoir-faire unique, leur permettant d'être en position de quasi-monopole sur leur secteur d'activité. Elles font alors profiter leurs actionnaires de cette rente de situation, complète Guillaume Eyssette. C'est le cas de Gaztransport & Technigaz (GTT), qui a conçu une membrane équipant la plupart des tankers gaziers qui circulent dans le monde."